

*proprio*, pour rappeler à tout l'univers le cinquantième anniversaire de ce grand événement. Le Saint-Père ordonne à toute l'Eglise catholique de célébrer solennellement cette année jubilaire. Il demande, en même temps, aux évêques de raviver la dévotion de leurs fidèles au Père nourricier de Jésus, au chaste Époux de Marie, au Modèle des chefs de famille, au Patron de l'Eglise catholique.

L'analyse de cette lettre pontificale met en relief plusieurs enseignements dont l'importance et l'opportunité ne manqueront pas de vous frapper. Vous pourrez les méditer et les développer à loisir. Ils portent sur quatre points.

Et d'abord, saint Joseph, par son esprit de foi, par son humilité, par sa soumission parfaite à la volonté divine, nous sert de modèle dans la vie de tous les jours. Il détruit par là le "naturalisme", cette absence de vue sur les choses d'en haut, "cette peste effroyable de notre époque, dont le germe en se développant énerve le désir des biens célestes, étouffe la flamme de l'amour de Dieu, soustrait l'homme à l'influence médicinale et élevée de la grâce du Christ, puis, lorsqu'il est privé finalement de la lumière de la foi et muni des seules énergies infirmes et corrompues de la nature, le livre au débordement des passions".

En second lieu, saint Joseph, ouvrier, modèle et patron des ouvriers, rappelle à tous ceux qui gagnent leur vie du travail de leurs mains que le socialisme est le plus mortel ennemi de la doctrine chrétienne et le plus violent destructeur de la paix et du bonheur des ouvriers et des peuples. Si tout le monde du travail, employeurs et employés, voulaient conformer leur conduite à celle de saint Joseph si juste et si consciencieux ; si les uns et les autres renonçaient à la cupidité, à la haine entre frères, à la folie des plaisirs et au dégoût du travail, la question sociale serait vite résolue.